

## Je te ferai toujours confiance

Seigneur mon Dieu,  
je ne sais pas où je vais,  
je ne vois pas la route devant moi,  
je ne peux pas prévoir avec certitude où elle aboutira.  
Je ne me connais pas vraiment moi-même et,  
si je crois sincèrement suivre ta volonté,  
cela ne veut pas dire qu'en fait je m'y conforme.

Je crois cependant que  
mon désir de te plaire, te plaît.  
J'espère avoir ce désir au cœur en tout ce que je fais,  
et ne jamais rien faire à l'avenir sans ce désir.  
En agissant ainsi je sais que tu me conduiras sur la bonne route,  
même si je ne la connais pas moi-même.

Je te ferai donc toujours confiance,  
même quand j'aurai l'impression que je me suis perdu  
et que je marche à l'ombre de la mort.  
Je n'aurai aucune crainte,  
car tu es toujours avec moi  
et jamais tu ne me laisseras seul dans le péril.

*Thomas MERTON*

### *Renseignements utiles:*

Communauté de paroisses Holtzheim, Hangenbieten  
Eckbolsheim & Wolfisheim  
2 rue du Presbytère F-67810 Holtzheim  
Tél + Fax: 0388780661  
eMail: paroisse.catho.eckbolsheim@wanadoo.fr  
paroisse-catho@wanadoo.fr  
*Rencontre avec le prêtre sur rendez-vous*

Imprimé par nos soins

## FEVRIER 2009

Être catéchiste ? Pourquoi pas,  
mais si je ne sais pas répondre à  
une question des enfants, est-ce  
que notre curé a un téléphone  
portable ?

Lui, je ne sais pas,  
mais le Saint-Esprit  
sûrement, il nous suffit  
de trouver le numéro.



**Bulletin de la communauté de  
paroisses Holtzheim , Hangenbieten  
Eckbolsheim & Wolfisheim**

---

## Qui osera dire « Oui » ?

---

Le mardi 20 janvier 2009, le Conseil Pastoral s'est réuni pour faire, entre autre chose, le bilan de ses activités. Après sept années de fonctionnements avec les mêmes membres, il est envisagé un remplacement partiel de ceux-ci. D'ici le mois de juin, ce sera chose faite, mais pour cela, il faut que d'autres paroissiens acceptent de prendre la relève. Comment allons-nous procéder ?

Après réflexion et consultation d'autres paroisses, il semble que le mieux est d'organiser une Assemblée Générale de la communauté paroissiale. Les différents membres du Conseil Pastoral vous en parleront prochainement. Nous cherchons la date la meilleure pour permettre au plus grand nombre de paroissiens d'y participer. C'est lors de cette Assemblée Générale que le nouveau Conseil sera constitué. Il est donc nécessaire que chacun de vous y réfléchisse. Chacun peut être appelé à porter pour six ans la charge de réfléchir à l'action pastorale de notre secteur paroissial. Je sais bien que chacun a une vie : mais les membres actuels aussi ! Et nous devons leur être reconnaissant d'avoir porté cette charge pendant toutes ces années. Nous devons aussi leur permettre de se décharger maintenant et de se reposer. A d'autres, pour un temps, de prendre la relève et de servir l'Eglise pour un temps.

Le Conseil a aussi progressé dans la recherche de candidats pour l'Equipe d'Animation Pastorale. Il reste deux personnes à trouver, et nous pourrions proposer au vicaire épiscopal une équipe prête à s'engager pour trois ans au service de la communauté. Si vous êtes sollicités, envisagez cet appel comme un service à rendre et non comme une obligation de plus. Comment notre communauté pourrait-elle progresser si chacun se défilait et trouvait toutes les bonnes excuses pour ne pas s'engager ? Si vous avez besoin de l'Eglise pour la célébration des sacrements, n'oubliez pas que l'Eglise a aussi besoin de vous pour sa vie, pour ne pas dire sa survie !

Elle compte sur vous comme je compte sur vous pour prendre vos responsabilités. Si chacun prend sa place dans la communauté, la charge n'en sera que moins lourde pour chacun. Nous ne pouvons plus accepter que quelques uns portent toutes les responsabilités et fassent tout le travail à notre place. Alors réfléchissons et le moment venu, engageons-nous au service de l'Eglise et des frères.

*Père Jean-Yves KLING, Curé*

que le Maître de la Moisson m'a déjà devancé dans son champ. Tout en comptant sur le Seigneur, je compte aussi sur vous pour la réalisation de certains projets.

Pour terminer, je viens vous exprimer mes vœux de bonnes fêtes de Noël et du Nouvel An. Que Dieu bénisse chacune de vos familles. Qu'il vous donne la santé, la paix du cœur et la joie de vivre. Que tous vos souhaits se réalisent et remplissent vos maisons de bonheur.

Bonne Année 2009,  
mes salutations à tous.

Abbé François NANSOUNON  
Paroisse Sts Pierre & Paul  
Cathédrale  
BP 90 Parakou  
Rép. du Bénin

### Présentation du Seigneur

Après tant d'années d'une carrière pleine de dignité et de respect, je souhaite témoigner de mon jour émouvant du 2 février 1977.

Le 2 février, le jour de la Présentation du Seigneur, fut pour moi un moment inoubliable. C'est un jour sacré qui me tient tellement à cœur.

J'ai changé de profession. C'était en plein hiver. Je suis tombée malade et il m'était difficile de soulever les bras. Mon Dieu, ai-je dit, il ne me reste plus que quelques jours pour prendre une

autre responsabilité et me voici assise à côté du feu, dans ce triste état. Les démarches administratives étaient en cours. Et ce fut le 02.02. à 2 heures de l'après-midi que j'ai eu la joie, malgré mes douleurs, d'ouvrir la porte du restaurant pour accueillir mes premiers clients. Je me suis forcée, avec des douleurs, à ouvrir les battants des volets. Et que se passait-il à ce moment-là ? Les douleurs ont disparu et j'ai senti une force envahir mon corps. C'était pour moi un don du ciel et je suis très fière de le témoigner dans ce bulletin paroissial. De plus, cette force m'a accompagnée pendant toute ma carrière de restauratrice et ainsi j'ai pu être à l'écoute des personnes heureuses mais aussi des personnes malheureuses, souffrantes, seules, malades ou hélas en fin de vie. Nous étions très vite une grande famille de près et de loin. Dans ma maison « Au Soleil » régnaient la dignité, le respect et chacun avait sa place.

Et maintenant que me reste-t-il de cette grande famille car notre Seigneur les a cherchés un après un, une après une ? De prier pour eux : Seigneur, donne-leur la paix, la lumière et la joie dans la vie éternelle. Sainte Vierge Marie, garde-moi sous la protection du Dieu de Lumière ! Que Sa Lumière continue d'habiter mon cœur pour que je puisse toujours offrir le sourire à mon prochain !

*Marie-Thérèse HUSS*

### Rosaire

A WOLFISHEIM, les équipes du Rosaire se réuniront le mardi 17 février 2009 à 15h 00 et le mercredi 18 février 2009 à 19h 30 aux endroits habituels.

A ECKBOLSHEIM, l'équipe du Rosaire se réunira le lundi 09 février 2009 à l'endroit habituel.

### Mariage 2009

Il est rappelé aux couples désirant se marier religieusement en 2009 qu'il est nécessaire de s'inscrire rapidement auprès du curé de la paroisse, un certain délai étant nécessaire pour établir le dossier et réfléchir à ce que signifie cet engagement. Même si la date vous semble encore lointaine, inscrivez-vous au plus vite afin que nous ayons le temps de vous préparer sérieusement à ce grand jour.

Il est rappelé aussi que la préparation de fait en deux temps : une participation au Centre de Préparation au Mariage (tract disponible auprès du curé après inscription de la date du mariage) et 3 à 4 rencontres avec le prêtre célébrant.

Les mariages qui n'auront pas été inscrits à la fin du mois de mars 2009

seront reportés en 2010 !

### Des nouvelles du Père François

Chers parents et amis de la communauté de paroisses,

Comme je l'avais promis dans ma lettre que j'ai envoyée aux uns et aux autres, je viens à présent vous donner des informations sur mon nouveau ministère.

Je vous annonce que je viens de recevoir mon ministère dans l'Archidiocèse de Parakou. L'Archevêque de Parakou vient de me nommer curé fondateur d'une nouvelle paroisse que je dois lancer dans la banlieue de Parakou. Le quartier s'appelle Titirou, peuplé de plusieurs ethnies. C'est un quartier très populaire. A travers les contacts que je prends, le travail ne sera pas sans repos.

Je serai installé le 28 décembre, fête de la Ste famille. Après mon installation, je vais commencer par organiser la communauté, rencontrer les notables du quartier, les jeunes et les différents mouvements. Tout en organisant cette nouvelle communauté, il faudra que je pense à la réalisation de certains projets comme : la construction de la Nouvelle Eglise et des salles de catéchèse. Comme vous pouvez le deviner, je pars dans cette nouvelle paroisse les mains vides mais le coeur plein de confiance car je suis persuadé

### BENOÎT XVI

#### AUDIENCE GÉNÉRALE

*Mercredi 3 & 10 octobre 2007*

#### Saint Cyrille d'Alexandrie

*Chers frères et sœurs!*

Poursuivant notre itinéraire sur les traces des Pères de l'Eglise, nous rencontrons une grande figure : saint Cyrille d'Alexandrie. Lié à la controverse christologique qui conduisit au Concile d'Ephèse de 431 et dernier représentant important de la tradition alexandrine, dans l'Orient grec, Cyrille fut plus tard défini le "gardien de l'exactitude" - qu'il faut comprendre comme gardien de la vraie foi - et même "sceau des Pères". Ces antiques expressions expriment un fait qui est caractéristique de Cyrille, c'est-à-dire la référence constante de l'Evêque d'Alexandrie aux auteurs ecclésiastiques précédents (parmi ceux-ci, Athanase en particulier), dans le but de montrer la continuité de sa théologie avec la tradition. Il s'insère volontairement, explicitement dans la tradition de l'Eglise, dans laquelle il reconnaît la



garantie de la continuité avec les Apôtres et avec le Christ lui-même. Vénéré comme saint aussi bien en Orient qu'en Occident, saint Cyrille fut proclamé docteur de l'Eglise en 1882 par le Pape Léon XIII, qui, dans le même temps, attribua ce titre également à un autre représentant important de la patristique grecque, saint Cyrille de Jérusalem. Ainsi, se révélèrent l'attention et l'amour pour les traditions chrétiennes orientales de ce Pape, qui voulut ensuite proclamer saint Jean Damascène Docteur de l'Eglise, montrant ainsi que tant la tradition orientale qu'occidentale exprime la doctrine de l'unique Eglise du Christ.

On sait très peu de choses sur la vie de Cyrille avant son élection sur l'important siège d'Alexandrie. Neveu de Théophile, qui en tant qu'Evêque, dirigea d'une main ferme et avec prestige le diocèse alexandrin à partir de 385, Cyrille naquit probablement dans la même métropole égyptienne entre 370 et 380. Il fut très tôt dirigé vers la vie ecclésiastique et reçut une bonne éducation, tant culturelle que théologique. En 403, il se trouvait à Constantinople à la suite de son puissant oncle et il participa dans cette même ville au Synode appelé du "Chêne", qui déposa l'Evêque de la

ville, Jean (appelé plus tard Chrysostome), marquant ainsi le triomphe du siège alexandrin sur celui, traditionnellement rival, de Constantinople, où résidait l'empereur. A la mort de son oncle Théophile, Cyrille encore jeune fut élu Evêque de l'influente Eglise d'Alexandrie en 412, qu'il gouverna avec une grande énergie pendant trente-deux ans, visant toujours à en affirmer le primat dans tout l'Orient, également fort des liens traditionnels avec Rome. Deux ou trois ans plus tard, en 417 ou 418, l'Evêque d'Alexandrie se montra réaliste en recomposant la rupture de la communion avec Constantinople, qui durait désormais depuis 406, suite à la déposition de Jean Chrysostome. Mais l'ancienne opposition avec le siège de Constantinople se ralluma une dizaine d'années plus tard, lorsqu'en 428, Nestor y fut élu, un moine sévère et faisant autorité, de formation antiochienne. En effet, le nouvel Evêque de Constantinople suscita très vite des oppositions, car dans sa prédication, il préférait pour Marie le titre de "Mère du Christ" (Christotòkos), à celui - déjà très cher à la dévotion populaire - de "Mère de Dieu" (Theotòkos). Le motif de ce choix de l'Evêque Nestor était son adhésion à la christologie de type antiochien qui, pour préserver l'importance de l'humanité du Christ, finissait par en affirmer la division de la divinité. Et ainsi, l'union entre Dieu et l'homme dans le Christ n'était

plus véritable, et, naturellement, on ne pouvait plus parler de "Mère de Dieu". La réaction de Cyrille - alors le plus grand représentant de la christologie alexandrine, qui entendait en revanche profondément souligner l'unité de la personne du Christ - fut presque immédiate, et se manifesta par tous les moyens déjà à partir de 429, s'adressant également dans quelques lettres à Nestor lui-même. Dans la deuxième (PG 77, 44-49) que Cyrille lui adressa, en février 430, nous lisons une claire affirmation du devoir des Pasteurs de préserver la foi du Peuple de Dieu. Tel était son critère, par ailleurs encore valable aujourd'hui : la foi du Peuple de Dieu est l'expression de la tradition, elle est la garantie de la saine doctrine. Il écrit ainsi à Nestor : "Il faut exposer au peuple l'enseignement et l'interprétation de la foi de la manière la plus irrépréhensible, et rappeler que celui qui scandalise ne serait-ce qu'un seul des petits qui croient dans le Christ subira un châtement intolérable". Dans cette même lettre à Nestor - une lettre qui plus tard, en 451, devait être approuvée par le Concile de Chalcedoine, le quatrième Concile œcuménique - Cyrille décrit avec clarté sa foi christologique : "Nous affirmons ainsi que les natures qui se sont unies dans une véritable unité sont différentes, mais de toutes les deux n'a résulté qu'un seul Christ et Fils ; non

Quelle expression se trouve dans la Bible ?



A. Être un malade imaginaire



B. Avoir une maladie diplomatique



C. Être malade d'amour



D. Être malade comme un chien

La réponse se trouve dans la Bible : Cantique des cantiques 5, 8  
Bonne recherche !

nant dans sa vie, cette transformation de tout son être ne fut pas le fruit d'un processus psychologique, d'une maturation ou d'une évolution intellectuelle et morale, mais il vint de l'extérieur : ce ne fut pas le fruit de sa pensée, mais de la rencontre avec Jésus Christ. En ce sens, ce ne fut pas simplement une conversion, une maturation de son "moi", mais ce fut une mort et une résurrection pour lui-même : il mourut à sa vie et naquit à une autre vie nouvelle avec le Christ ressuscité. D'aucune autre manière on ne peut expliquer ce renouveau de Paul. Toutes les analyses psychologiques ne peuvent pas éclairer et résoudre le problème. Seul l'événement, la rencontre forte avec le Christ, est la clé pour comprendre ce qui était arrivé ; mort et résurrection, renouveau de la part de Celui qui s'était montré et avait parlé avec lui. En ce sens plus profond, nous pouvons et nous devons parler de conversion. Cette rencontre est un réel renouveau qui a changé tous ses paramètres. Maintenant il peut dire que ce qui auparavant était pour lui essentiel et fondamental, est devenu pour lui "balayures"; ce n'est plus un "gain", mais une perte, parce que désormais seul compte la vie dans le Christ. Nous ne devons toutefois pas penser que Paul ait été ainsi enfermé dans un événement aveugle. Le contraire est vrai, parce que le Christ ressuscité est la lumière de la vérité, la lumière de Dieu lui-même. Cela a élargi son cœur, l'a ouvert à tous. En cet instant il n'a pas perdu ce qu'il y avait de bon et de vrai dans sa vie, dans son héritage, mais il a compris de manière nouvelle la sagesse, la vérité, la profondeur

de la loi et des prophètes, il se l'est réapproprié de manière nouvelle. Dans le même temps, sa raison s'est ouverte à la sagesse des païens ; s'étant ouvert au Christ de tout son cœur, il est devenu capable d'un large dialogue avec tous, il est devenu capable de se faire tout pour tous. C'est ainsi qu'il pouvait réellement devenir l'apôtre des païens.

Si l'on en revient à présent à nous-mêmes, nous nous demandons : qu'est-ce que tout cela veut dire pour nous ? Cela veut dire que pour nous aussi le christianisme n'est pas une nouvelle philosophie ou une nouvelle morale. Nous ne sommes chrétiens que si nous rencontrons le Christ. Assurément, il ne se montre pas à nous de manière irrésistible, lumineuse, comme il l'a fait avec Paul pour en faire l'apôtre de toutes les nations. Mais nous aussi nous pouvons rencontrer le Christ, dans la lecture de l'Écriture Sainte, dans la prière, dans la vie liturgique de l'Église. Nous pouvons toucher le cœur du Christ et sentir qu'il touche le nôtre. C'est seulement dans cette relation personnelle avec le Christ, seulement dans cette rencontre avec le Ressuscité que nous devenons réellement chrétiens. Et ainsi s'ouvre notre raison, s'ouvre toute la sagesse du Christ et toute la richesse de la vérité. Prions donc le Seigneur de nous éclairer, de nous offrir dans notre monde de rencontrer sa présence : et qu'ainsi il nous donne une foi vivace, un cœur ouvert, une grande charité pour tous, capable de renouveler le monde.

parce qu'en raison de l'unité ait été éliminée la différence des natures, mais plutôt parce que divinité et humanité, réunies en une union indicible et innarrable, ont produit pour nous le seul Seigneur et Christ et Fils". Et cela est important : réellement, la véritable humanité et la véritable divinité s'unissent en une seule Personne, Notre Seigneur Jésus Christ. C'est pourquoi, poursuit l'Évêque d'Alexandrie, "nous professerons un seul Christ et Seigneur, non dans le sens où nous adorons l'homme avec le Logos, pour ne pas insinuer l'idée de la séparation lorsque nous disons "avec", mais dans le sens où nous adorons un seul et le même, car son corps n'est pas étranger au Logos, avec lequel il s'assied également aux côtés de son Père, non comme si deux fils s'asseyaient à côté de lui, mais bien un seul uni avec sa propre chair".

Très vite, l'Évêque d'Alexandrie, grâce à de sages alliances, obtint que Nestor soit condamné à plusieurs reprises : par le siège romain, puis par une série de douze anathèmes qu'il composa lui-même et, enfin, par le Concile qui se tint à Ephèse en 431, le troisième concile œcuménique. L'assemblée, qui connut des épisodes tumultueux et une alternance de moments favorables et de moments difficiles, se conclut par le premier grand triomphe de la dévotion à Marie et avec l'exil de l'Évêque de Constantinople, qui ne voulait pas re-

connaître à la Vierge le titre de "Mère de Dieu", à cause d'une christologie erronée, qui suscitait des divisions dans le Christ lui-même. Après avoir ainsi prévalu sur son rival et sur sa doctrine, Cyrille sut cependant parvenir, dès 433, à une formule théologique de compromis et de réconciliation avec les Antiochiens. Et cela aussi est significatif : d'une part, il y a la clarté de la doctrine de la foi, mais de l'autre, également la recherche intense de l'unité et de la réconciliation. Au cours des années suivantes, il se consacra de toutes les façons possibles à défendre et à éclaircir sa position théologique jusqu'à sa mort, qui eut lieu le 27 juin 444.

Les écrits de Cyrille - vraiment très nombreux et largement publiés également dans diverses traductions latines et orientales déjà de son vivant, témoignant de leur succès immédiat - sont d'une importance primordiale pour l'histoire du christianisme. Ses commentaires de nombreux livres vétéro-testamentaires et du Nouveau Testament, parmi lesquels tout le Pentateuque, Isaïe, les Psaumes et les Évangiles de Jean et de Luc, sont importants. Ses nombreuses œuvres doctrinales sont également notables ; dans celles-ci revient la défense de la foi trinitaire contre les thèses ariennes et contre celles de Nestor. La base de l'enseignement de Cyrille est la tradition ecclésiastique, et en particulier,

comme je l'ai mentionné, les écrits d'Athanase, son grand prédécesseur sur le siège alexandrin. Parmi les autres écrits de Cyrille, il faut enfin rappeler les livres Contre Julien, dernière grande réponse aux polémiques antichrétiennes, dictée par l'Evêque d'Alexandrie probablement au cours des dernières années de sa vie, pour répondre à l'œuvre Contre les Galiléens, écrite de nombreuses années auparavant, en 363, par l'empereur qui fut qualifié d'Apostat pour avoir abandonné le christianisme dans lequel il avait été éduqué.

La foi chrétienne est tout d'abord une rencontre avec Jésus, "une Personne qui donne à la vie un nouvel horizon" (Enc. *Deus caritas est*, n. 1). Saint Cyrille d'Alexandrie a été un témoin inlassable et ferme de Jésus Christ, Verbe de Dieu incarné, soulignant en particulier son unité, comme il le répète en 433 dans la première lettre (PG 77, 228-237) à l'Evêque Succenso : "Un seul est le Fils, un seul le Seigneur Jésus Christ, que ce soit avant l'incarnation ou après l'incarnation. En effet, le Logos né de Dieu le Père n'était pas un fils, et celui né de la Sainte Vierge un autre fils ; mais nous croyons que précisément Celui qui existe depuis toute éternité est né également selon la chair d'une femme". Cette affirmation, au-delà de sa signification doctrinale, montre que la foi en Jésus Logos né du Père est également

bien enracinée dans l'histoire, car, comme l'affirme saint Cyrille, ce même Jésus est venu dans le temps avec la naissance de Marie, la Theotòkos, et il sera, selon sa promesse, toujours avec nous. Et cela est important : Dieu est éternel, il est né d'une femme, et il reste avec nous chaque jour.

Nous vivons dans cette certitude, en elle nous trouvons le chemin de notre vie.

### **Saint Hilaire de Poitiers**

*Chers frères et sœurs,*

Aujourd'hui, je voudrais parler d'un grand Père de l'Eglise d'Occident, saint Hilaire de Poitiers, l'une des grandes figures d'Evêques qui ont marqué le IV siècle. Au cours de la confrontation avec les ariens, qui considéraient le Fils de Dieu Jésus comme une créature, certes éminente, mais toutefois uniquement comme une créature, Hilaire a consacré toute sa vie à la défense de la foi dans la divinité de Jésus Christ, Fils de Dieu et Dieu comme le Père, qui l'a engendré de toute éternité.

Nous ne disposons pas d'informations certaines sur la plus grande partie de la vie d'Hilaire. Les sources antiques disent qu'il naquit à Poitiers, probablement vers l'année 310. Issu d'une famille aisée, il reçut une solide formation littéraire, bien évidente dans ses écrits. Il ne semble pas qu'il ait grandi dans un milieu chrétien. Lui-

mé en apôtre fervent du Christ. Et cela avait eu lieu non à la suite d'une réflexion personnelle, mais d'un événement fort, d'une rencontre avec le Ressuscité. Bien que ne mentionnant pas de détails, il mentionne plusieurs fois ce fait très important, c'est-à-dire que lui aussi est témoin de la résurrection de Jésus, de laquelle il a reçu directement de Jésus lui-même la révélation, avec la mission d'apôtre. Le texte le plus clair sur ce point se trouve dans son récit sur ce qui constitue le centre de l'histoire du salut : la mort et la résurrection de Jésus et les apparitions aux témoins (cf. 1 Co 15). Avec les paroles de la très ancienne tradition, que lui aussi a reçues de l'Eglise de Jérusalem, il dit que Jésus mort crucifié, enseveli, ressuscité, apparut, après la résurrection, tous d'abord à Céphas, c'est-à-dire à Pierre, puis aux Douze, puis à cinq cents frères qui vivaient encore en grande partie à cette époque, puis à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et à ce récit reçu de la tradition, il ajoute : "Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis" (1 Co 15, 8). Il fait ainsi comprendre que cela est le fondement de son apostolat et de sa nouvelle vie. Il existe également d'autres textes dans lesquels la même chose apparaît "Nous avons reçu par lui [Jésus] grâce et mission d'Apôtre" (cf. Rm 1, 5); et encore : "N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur ?" (1 Co 9, 1), des paroles avec lesquelles il fait allusion à une chose que tous savent. Et finalement le texte le plus diffusé peut être trouvé dans Ga 1, 15-17 : "Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère, dans sa grâce il m'avait appelé, et, un jour, il a trouvé

bon de mettre en moi la révélation de son Fils, pour que moi, je l'annonce parmi les nations païennes. Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient les Apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie ; de là, je suis revenu à Damas". Dans cette "auto-apologie" il souligne de manière décidée qu'il est lui aussi un véritable témoin du Ressuscité, qu'il a une mission reçue directement du Ressuscité.

Nous pouvons ainsi voir que les deux sources, les Actes des Apôtres et les Lettres de saint Paul, convergent et s'accordent sur un point fondamental : le Ressuscité a parlé à Paul, il l'a appelé à l'apostolat, il a fait de lui un véritable apôtre, témoin de la résurrection, avec la charge spécifique d'annoncer l'Evangile aux païens, au monde gréco-romain. Et dans le même temps, Paul a appris que, malgré le caractère direct de sa relation avec le Ressuscité, il doit entrer dans la communion de l'Eglise, il doit se faire baptiser, il doit vivre en harmonie avec les autres apôtres. Ce n'est que dans cette communion avec tous qu'il pourra être un véritable apôtre, ainsi qu'il l'a écrit explicitement dans la première Epître aux Corinthiens : "Eux ou moi, voilà ce que nous prêchons. Et voilà ce que vous avez cru" (15, 11). Il n'y a qu'une seule annonce du Ressuscité car le Christ est un. Comme on peut le voir, dans tous ces passages Paul n'interprète jamais ce moment comme un fait de conversion. Pourquoi ? Il y a beaucoup d'hypothèses, mais selon moi le motif était tout à fait évident. Ce tour-

### La conversion de Paul (Benoît XVI)

La catéchèse d'aujourd'hui sera consacrée à l'expérience que saint Paul fit sur le chemin de Damas et donc sur ce que l'on appelle communément sa conversion. C'est précisément sur le chemin de Damas, au début des années 30 du 1<sup>er</sup> siècle, et après une période où il avait persécuté l'Eglise, qu'eut lieu le moment décisif de la vie de Paul. On a beaucoup écrit à son propos et naturellement de différents points de vue. Il est certain qu'un tournant eut lieu là, et même un renversement de perspective. Alors, de manière inattendue, il commença à considérer "perte" et "balayures" tout ce qui auparavant constituait pour lui l'idéal le plus élevé, presque la raison d'être de son existence (cf. *Ph* 3, 7-8). Que s'était-il passé ?

Nous avons à ce propos deux types de sources. Le premier type, le plus connu, est constitué par des récits dus à la plume de Luc, qui à trois reprises raconte l'événement dans les *Actes des Apôtres* (cf. 9, 1-19; 22, 3-21; 26, 4-23). Le lecteur moyen est peut-être tenté de trop s'arrêter sur certains détails, comme la lumière du ciel, la chute à terre, la voix qui appelle, la nouvelle condition de cécité, la guérison comme si des écailles lui étaient tombées des yeux et le jeûne. Mais tous ces détails se réfèrent au centre de l'événement : le

Christ ressuscité apparaît comme une lumière splendide et parle à Saul, il transforme sa pensée et sa vie elle-même. La splendeur du Ressuscité le rend aveugle : il apparaît ainsi extérieurement ce qui était sa réalité intérieure, sa cécité à l'égard de la vérité, de la lumière qu'est le Christ. Et ensuite son "oui" définitif au Christ dans le baptême ouvre à nouveau ses yeux, le fait réellement voir.

Dans l'Eglise antique le baptême était également appelé "illumination", car ce sacrement donne la lumière, fait voir réellement. Ce qui est ainsi indiqué théologiquement, se réalise également physiquement chez Paul : guéri de sa cécité intérieure, il voit bien. Saint Paul a donc été transformé, non par une pensée, mais par un événement, par la présence irrésistible du Ressuscité, de laquelle il ne pourra jamais douter par la suite tant l'évidence de l'événement, de cette rencontre, avait été forte. Elle changea fondamentalement la vie de Paul ; en ce sens on peut et on doit parler d'une conversion. Cette rencontre est le centre du récit de saint Luc, qui a sans doute utilisé un récit qui est probablement né dans la communauté de Damas. La couleur locale donnée par la présence d'Ananie et par les noms des rues, ainsi que du propriétaire de la maison dans laquelle Paul séjourna (cf. *Ac* 9, 11) le laisse penser.

Le deuxième type de sources sur la conversion est constitué par les *Lettres* de saint Paul lui-même. Il n'a jamais parlé en détail de cet événement, je pense que c'est parce qu'il pouvait supposer que tous connaissaient l'essentiel de cette histoire, que tous savaient que de persécutateur il avait été transfor-

même nous parle d'un chemin de recherche de la vérité, qui le conduisit peu à peu à la reconnaissance de Dieu créateur et du Dieu incarné, mort pour nous donner la vie éternelle. Baptisé vers 345, il fut élu Evêque de sa ville natale autour de 353-354. Au cours des années suivantes, Hilaire écrivit sa première œuvre, le Commentaire à l'Evangile de Matthieu. Il s'agit du plus ancien commentaire en langue latine qui nous soit parvenu de cet Evangile. En 356, Hilaire assiste comme Evêque au Synode de Béziers, dans le sud de la France, le "synode des faux Apôtres", comme il l'appelle lui-même, car la réunion fut dominée par des Evêques philo-ariens, qui niaient la divinité de Jésus Christ. Ces "faux apôtres" demandèrent à l'empereur Constance la condamnation à l'exil de l'Evêque de Poitiers. Hilaire fut ainsi obligé de quitter la Gaule au cours de l'été 356.

Exilé en Phrygie, dans l'actuelle Turquie, Hilaire se trouva au contact d'un milieu religieux totalement dominé par l'arianisme. Là aussi, sa sollicitude de pasteur le poussa à travailler sans relâche pour le rétablissement de l'unité de l'Eglise, sur la base de la juste foi, formulée par le Concile de Nicée. C'est dans ce but qu'il commença la rédaction de son œuvre dogmatique la plus importante et la plus connue : le *De Trinitate* (Sur la Trinité). Dans celle-ci, Hilaire expose son chemin personnel vers la connaissance de Dieu, et

se préoccupe de montrer que l'Ecriture atteste clairement la divinité du Fils et son égalité avec le Père, non seulement dans le Nouveau Testament, mais également dans un grand nombre de pages de l'Ancien Testament, dans lequel apparaît déjà le mystère du Christ. Face aux ariens, il insiste sur la vérité des noms de Père et de Fils et développe toute sa théologie trinitaire à partir de la formule du Baptême qui nous a été donnée par le Seigneur lui-même : "Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit".

Le Père et le Fils sont de la même nature. Et si certains passages du Nouveau Testament pourraient faire penser que le Fils est inférieur au Père, Hilaire offre des règles précises pour éviter des interprétations erronées : certains textes de l'Ecriture parlent de Jésus comme de Dieu, d'autres mettent, en revanche, en évidence son humanité. Certains se réfèrent à Lui dans sa préexistence auprès du Père ; d'autres prennent en considération l'état d'abaissement (*kenosi*), sa descente jusqu'à la mort ; d'autres, enfin, le contemplent dans la gloire de la résurrection. Au cours des années de son exil, il écrivit également le *Livre des Synodes*, dans lequel il reproduit et commente pour ses confrères Evêques de Gaule les confessions de foi et d'autres documents des synodes réunis en Orient autour de la moitié du

IV siècle. Toujours ferme dans son opposition aux ariens radicaux, saint Hilaire montre un esprit conciliant à l'égard de ceux qui acceptaient de confesser que le Fils était ressemblant au Père dans son essence, naturellement en cherchant à les conduire vers la plénitude de la foi de Nicée, selon laquelle il n'y a pas seulement une ressemblance, mais une véritable égalité du Père et du Fils dans la divinité. Cela aussi me semble caractéristique : l'esprit de conciliation qui cherche à comprendre ceux qui n'y sont pas encore arrivés et qui les aide, avec une grande intelligence théologique, à parvenir à la plénitude de la foi, dans la divinité véritable du Seigneur Jésus Christ.

En 360 ou en 361, Hilaire put finalement revenir dans sa patrie après son exil, et il reprit immédiatement l'activité pastorale dans son Eglise, mais l'influence de son magistère s'étendit de fait bien au-delà des frontières de celle-ci. Un synode tenu à Paris en 360 ou en 361 reprend le langage du Concile de Nicée. Certains auteurs antiques pensent que ce tournant anti-arien de l'épiscopat de la Gaule a été en grande partie dû à la fermeté et à la mansuétude de l'Evêque de Poitiers. Tel était précisément son don : conjuguer la fermeté dans la foi et la douceur dans les relations interpersonnelles. Au cours des dernières années de sa vie, il rédigea encore les Traités sur les

Psaumes, un commentaire de cinquante-huit Psaumes, interprétés selon le principe souligné dans l'introduction de l'œuvre : "Il ne fait aucun doute que toutes les choses qui se disent dans les Psaumes doivent être comprises selon l'annonce évangélique, de façon à ce que, quelle que soit la voix avec laquelle l'esprit prophétique a parlé, tout soit cependant rattaché à la connaissance de la venue de Notre Seigneur Jésus Christ, incarnation, passion et royaume, et à la gloire et puissance de notre résurrection" (Instructio Psalmorum 5). Il voit dans tous les psaumes cette compréhension du mystère du Christ et de son Corps, qui est l'Eglise. En diverses occasions, Hilaire rencontra saint Martin : précisément près de Poitiers, le futur Evêque de Tours fonda un monastère, qui existe encore aujourd'hui. Hilaire mourut en 367. Sa mémoire liturgique est célébrée le 13 janvier. En 1851, le bienheureux Pie IX le proclama Docteur de l'Eglise.

Pour résumer l'essentiel de sa doctrine, je voudrais dire qu'Hilaire trouve le point de départ de sa réflexion théologique dans la foi baptismale. Dans le De Trinitate, Hilaire écrit : Jésus "a commandé de baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit (cf. Mt 28, 19), c'est-à-dire dans la confession de l'Auteur, du Fils unique et du Don. Il n'y a qu'un seul Auteur de toutes les choses, car Dieu le Père est un seul,

dont tout procède. Et Notre Seigneur Jésus Christ est un seul, à travers lequel tout fut fait (1 Co 8, 6), et l'Esprit est un seul (Ep 4, 4), don en tous... En rien on ne pourra trouver qu'il manque quelque chose à une plénitude aussi grande, dans laquelle convergent dans le Père, dans le Fils et dans le Saint-Esprit l'immensité de l'Eternel, la révélation dans l'Image, la joie dans le Don" (De Trinitate 2, 1). Dieu le Père, étant entièrement amour, est capable de communiquer en plénitude sa divinité au Fils. Je trouve particulièrement belle la formule suivante de saint Hilaire : "Dieu ne sait rien être d'autre qu'amour, il ne sait rien être d'autre que le Père. Et celui qui l'aime n'est pas envieux, et celui qui est le Père l'est dans sa totalité. Ce nom n'admet pas de compromis, comme si Dieu pouvait être le Père sur certains aspects, mais ne l'était pas sur d'autres" (ibid. 9, 61).

C'est pourquoi, le Fils est pleinement Dieu sans aucun manque ni diminution : "Celui qui vient de la perfection est parfait, car celui qui a tout, lui a tout donné" (ibid. 2, 8). Ce n'est que dans le Christ, Fils de Dieu et Fils de l'homme, que l'humanité trouve son salut. En assumant la nature humaine, Il a uni chaque homme à lui, "il s'est fait notre chair à tous" (Tractatus in Psalmos 54, 9); "il a assumé en lui la nature de toute chair, et au moyen de celle-ci il est devenu la vraie vie, il pos-

sède en lui les racines de chaque sarmant" (ibid. 51, 16). C'est précisément pour cette raison que le chemin vers le Christ est ouvert à tous, - car il a attiré chacun dans sa nature d'homme - même si la conversion personnelle est toujours demandée: "A travers la relation avec sa chair, l'accès au Christ est ouvert à tous, à condition qu'ils se dépouillent du vieil homme (cf. Ep 4, 22) et qu'ils le clouent sur sa croix (cf. Col 2, 14) ; à condition qu'ils abandonnent les œuvres de jadis et qu'ils se convertissent, pour être ensevelis avec lui dans son baptême, en vue de la vie (cf. Col 1, 12; Rm 6, 4)" (ibid. 91, 9).

La fidélité à Dieu est un don de sa grâce. C'est pourquoi saint Hilaire demande, à la fin de son Traité sur la Trinité, de pouvoir rester toujours fidèle à la foi du baptême. C'est une caractéristique de ce livre : la réflexion se transforme en prière et la prière redevient réflexion. Tout le livre est un dialogue avec Dieu. Je voudrais conclure la catéchèse d'aujourd'hui par l'une de ces prières, qui devient ainsi également notre prière : "Fais, ô Seigneur - récite saint Hilaire de manière inspirée - que je reste toujours fidèle à ce que j'ai professé dans le symbole de ma régénération, lorsque j'ai été baptisé dans le Père, dans le Fils et dans l'Esprit Saint. Fais que je t'adore, notre Père, et en même temps que toi, que j'adore ton Fils ; fais que je mérite ton Esprit Saint, qui procède de toi à travers ton Fils unique... Amen" (De Trinitate 12, 57).



**DIMANCHE 01<sup>ER</sup> FEVRIER 2009 : 4<sup>ème</sup> dimanche Ordinaire B**



*Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau. Il commande même aux esprits mauvais, et ils lui obéissent. Marc 1, 27*

09h 15 : Messe à HANGENBIETEN

10h 45 : Messe à HOLTZHEIM

+ Pro Populo Dei

Lundi 02 février : *Présentation du Seigneur au Temple*

18h 30 : Messe à HOLTZHEIM

18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Mardi 03 février :

Pas de messes.

Les prêtres de la communauté sont en récollection avec Mgr JORDY.

Vous pouvez vous unir à eux dans la prière.

20h 00 : Réunion des catéchistes Confirmation

Mercredi 04 février :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM + Famille GREDELBACH

09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

Jeudi 05 février : *Sainte Agathe, Vierge et Martyre*

*Visite des malades à HOLTZHEIM*

09h 00 : Messe à HOLTZHEIM

18h 00 : Vêpres à HOLTZHEIM

18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

20h 15 : Réunion de l'équipe « Dimanche Caté »

Vendredi 06 février : *Saint Paul MIKI et ses Compagnons, Martyrs*

*Visites des malades à HANGENBIETEN*

09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

16h 00 : Messe à la Maison de Retraite de WOLFISHEIM

20h 00 : Préparation des baptêmes à HOLTZHEIM

Samedi 07 février :

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM

18h 00 : Messe à ECKBOLSHEIM

+ Pour les défunts de la chorale + Elisabeth HOFFER

**DIMANCHE 08 FEVRIER 2009 : 5<sup>ème</sup> dimanche Ordinaire B**



*Jésus guérit toutes sortes de malades, il chassa beaucoup d'esprits mauvais et il les empêchait de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était. Marc 1, 34*

09h 15 : Messe à WOLFISHEIM

+ Famille SPRINGER

+ Famille GRASSER

10h 45 : Messe à HOLTZHEIM

Mardi 10 février : *Sainte Scholastique, Vierge*

09h 00 : Messe à HOLTZHEIM

18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

20h 15 : Réunion des Catéchistes Première Communion à HOLTZHEIM

Mercredi 11 février :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM

09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

20h 00 : Réunion du Conseil de Fabrique de HOLTZHEIM

Jeudi 12 février :

14h 30 : Réunion des visiteurs de malades à FEGERSHEIM

18h 30 : Messe à HOLTZHEIM

18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Vendredi 13 février :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM

09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

Samedi 14 février : *Saints Cyrille, Moine & Méthode, Evêque,*

*Copatrons de l'Europe*

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM

15h 00 : Rencontre des Confirmands à HOLTZHEIM

18h 00 : Messe à WOLFISHEIM

+ Famille KIEFER

*Une de nos priorités aujourd'hui :*

***annoncer la tendresse de Dieu !***

**DIMANCHE 15 FEVRIER 2009 : 6<sup>ème</sup> dimanche Ordinaire B**



*Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié ». A l'instant même, sa lèpre le quitta. Marc 1, 41-42*

09h 15 : Messe à HANGENBIETEN  
+ Pro Populo Dei  
10h 45 : Messe à HOLTZHEIM + selon intention

Rencontre des Servants d'autel de la CUS à la Robertsau.

Vous pouvez les porter dans la prière.

Mardi 17 février :

09h 00 : Messe à HOLTZHEIM  
18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM  
20h 15 : Réunion des catéchistes Premier Pardon à HOLTZHEIM

Mercredi 18 février :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM  
09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

Jeudi 19 février :

18h 30 : Messe à HOLTZHEIM  
18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Vendredi 20 février :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM  
09h 30 : Messe à HANGENBIETEN  
20h 00 : Conseil de Fabrique à WOLFISHEIM

Samedi 21 février :

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM  
14h 00 : Réunion des parents Première Communion à HANGENBIETEN  
18h 00 : Messe à WOLFISHEIM avec les enfants de Première Communion  
+ Michel GOETZ

Par le Christ,

*Dieu s'est fait proche de nous  
qui restons pourtant loin de lui.*

**DIMANCHE 22 FEVRIER 2009 : 7<sup>ème</sup> dimanche Ordinaire B**



*Lève-toi, prends ton brancard et rentre chez toi. Marc 2, 11*

09h 15 : Messe à ECKBOLSHEIM  
+ Familles FERRENBACH-BURISKA  
10h 45 : Messe à HOLTZHEIM  
+ Pro Populo Dei  
12h 30 : Baptême de Hugo PEZZIMENTI

à WOLFISHEIM

Mardi 24 février :

09h 00 : Messe à HOLTZHEIM  
18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Mercredi 25 février : *Mercredi des Cendres – Jeûne & Abstinence*

10h 00 : Célébration pour les enfants à HANGENBIETEN  
15h 00 : Célébration pour les personnes âgées à WOLFISHEIM  
20h 00 : Célébration pour les adultes à HOLTZHEIM  
A CHAQUE CELEBRATION, IMPOSITION DES CENDRES.

Jeudi 26 février :

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM  
16h 00 : Messe à la Maison de Retraite de HOLTZHEIM  
18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Vendredi 27 février :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM  
09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

Samedi 28 février :

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM  
18h 00 : Messe à ECKBOLSHEIM

**DIMANCHE 01<sup>er</sup> MARS 2009 : Premier Dimanche de Carême B**

09h 15 : Messe à HANGENBIETEN  
10h 45 : Messe à HOLTZHEIM